

cun de nous transmettre le nom d'un voisin, d'un parent ou d'un ami, comme abonné, si on voulait sérieusement se mettre à l'œuvre dans ce but.

Si cet appel, que nous formulons de tout cœur, était accepté, alors nous verrions toutes les pages de l'*Album des Familles* remplies de travaux inédits, provenant de plumes canadiennes, qui seraient une riche mine de lectures pour les abonnés, en même temps qu'une source d'encouragement pour les talents que renferme le pays. Qu'on y songe donc, une bonne fois.

L'ADMINISTRATION.

SOCIÉTÉ

ST. JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC.

Médaille commémorative du 24 Juin 1880.



OUS apprenons que la Société St.-Jean-Baptiste de Québec a pris des arrangements avec M. Cyrille Duquet, bijoutier de cette ville, pour faire frapper la médaille commémorative de la grande démonstration nationale du 24 juin 1880. Cette médaille, adoptée par la Société,

servira et sera reconnu comme le seul insigne officiel de ce grand jour de fête du peuple canadien.

Le dessin de cette médaille, avec les retouches de l'artiste qui s'est chargé de l'exécuter, est admirable de richesse et de goût artistique. Le métal qui entrera dans cette médaille conservera son brillant tout comme s'il était d'argent pur, et le prix de vente ne sera que de 25 cts. Comme la Société St.-Jean-Baptiste s'est réservé un bénéfice sur la vente de cette médaille commémorative, par un contrat signé entre elle et M. Cyrille Duquet, il est de la plus haute importance comme du plus grand intérêt de la Société St.-Jean-Baptiste de Québec, qu'elle soit reconnue comme la seule médaille commémorative, ainsi que le seul insigne officiel des membres de la Société.

Cette médaille sera prête dès le 15 de mai. La matrice, qui porte gravées en creux les figures et les inscriptions, est exécutée par un des premiers artistes de ce continent. Une première commande de 25,000 a été ordonnée.

Voici un aperçu des inscriptions qu'elle porte.

PREMIER CÔTÉ :

Au centre : Un ST. JEAN-BAPTISTE, entouré d'une guirlande de feuilles d'érable ; puis autour : *Société St. Jean Baptiste de Québec*, et le motto : *Nos Institutions, notre Langue et nos Loix.*

DEUXIÈME CÔTÉ.

Au centre : Un COLON, ayant à ses pieds un trophée d'instruments aratoires, puis un *Carrot* surmonté d'un ruban sur lequel on lit : *U. bor omnia vincit.* Le Colon tient un *Drapeau* sur lequel on lit : *Emparons-nous du sol.* Autour du médaillon : *Souvenir de la Convention Nationale du 24 juin 1880.*

François le Balafré.

Avec la permission spéciale de l'administration du journal *Le Foyer*, de Paris, nous continuons la publication du magnifique Roman historique de M. Charles BUET, intitulé *François le Balafré*, qui nous reporte à une grande époque de l'histoire de France, et dont les événements sont racontés avec une fécondité de nuances multiples, qui intéressent et qui édifient tout à la fois. Autour du Balafré, qui est la personification du plus brave des Guises, sont groupés les personnages que l'histoire nous donne : Coligny, Cathérine de Médicis, Poltrot et Charles IX.

Le Foyer, de Paris, comme l'*Ouvrier*, les *Veillées de Chaumières*, la *Bonne Lecture* et le *Clocher* sont des journaux de propagande religieuse qui devraient obtenir en Canada l'encouragement qu'ils méritent. Pour faciliter les personnes qui voudraient s'abonner à ces diverses publications littéraires, l'administration de l'*Album des Familles* se chargera volontiers de transmettre en France les noms de ceux qui désiraient s'y abonner. Le Prix de chacune de ces publications est de \$1.50 à \$2.00 par année.

DÉCÈS.—M. Elzéar Brousseau, employé au Secrétariat d'Etat vient d'être frappé dans ses affections par la mort de son fils, Eugène, âgé de dix ans, élevé également à l'amour maternel d'une mère dévouée, à la suite d'une courte maladie de fièvre cérébrale.